

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 19/2 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.2.57432

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

la Pologne, de Bohême, de Hongrie et de Slovénie fréquentaient l'Académie de Strasbourg. Le rayonnement intellectuel de Strasbourg vers l'Europe centrale est donc incontestable. Tout historien intéressé par l'histoire des universités européennes se devra de posséder ce petit ouvrage. La reconnaissance que nous devons à Gerhard Meyer justifie la présentation de la biographie et de la liste des publications de ce chercheur dans ce livre.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

J. A. VANN, *The Making of a State. Württemberg 1593–1793*, Ithaca/London (Cornell University Press) 1984, 321 p.

Cet ouvrage est une étude de l'évolution institutionnelle du duché du Wurtemberg, un Etat secondaire dans l'Empire, mais un bastion luthérien dans une Haute-Allemagne à dominante catholique et très morcelée. L'A. inclut une analyse des forces économiques, sociales et culturelles avec le rôle de l'université de Tubingen, contrôlée par les notables urbains et l'Eglise protestante. A partir de 1593, début du règne de Frédéric, s'établit un équilibre entre les trois forces politiques majeures du duché: le prince (excellente étude des ducs successifs), le Conseil privé, composé en majorité d'autochtones juristes, nobles et roturiers, formés à l'université, et les Etats dominés par les représentants des villes et des bailliages. Les deux premiers chapitres présentent un tableau à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, alors que les cinq autres analysent chacun le règne d'un des princes en place de 1648 à 1793.

Le Wurtemberg se caractérise par une évolution originale à l'époque de l'absolutisme baroque. Si au sortir de la guerre de Trente Ans on assiste à un équilibre entre les trois pouvoirs, Eberhard-Ludwig (1676–1733), marqué par l'absolutisme français et la culture aristocratique de Versailles, impose de force un impôt pour financer une armée permanente et ne réunit plus la diète. Il transfère le gouvernement à un cabinet de courtisans et de favoris composés surtout d'aristocrates et de financiers juifs. L'absolutisme est symbolisé par la construction du château de Ludwigsburg.

Mais l'élite urbaine et culturelle autochtone se défend par un rapprochement entre le Conseil privé et le comité exécutif de la diète, deux institutions qu'elle domine. A la suite de nombreuses mesures arbitraires durant la Guerre de Sept Ans éclate un violent conflit avec la diète. Celle-ci fait appel au roi de Prusse Frédéric II qui impose un accord (*Erbvergleich*) qui consolide le rôle des Etats, du conseil privé et des bailliages. Désormais le prince est obligé de tenir compte de la strate supérieure des notables qui contrôle le Conseil privé et le comité exécutif des Etats.

Cette étude, qui s'appuie sur une vaste documentation, est un modèle du genre pour l'évolution institutionnelle des états secondaires de l'Empire, dans lesquels le prince doit tenir compte des notables de la principauté et de l'environnement impérial dans sa politique absolutiste.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Franz MAIER, *Die bayerische Unterpfalz im Dreißigjährigen Krieg. Besetzung, Verwaltung und Rekatholisierung der rechtsrheinischen Pfalz durch Bayern 1621 bis 1649*, Frankfurt am Main (Verlag Peter Lang) 1990, V–592 p. (Europäische Hochschulschriften, Reihe III, Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, 428).

Malgré sa présentation un peu austère, l'ouvrage très documenté et solide de Monsieur Franz Maier doit retenir l'attention des historiens modernistes. Certes, l'A. étudie une région qui a, bien souvent, été prise comme exemple par les spécialistes de la guerre de Trente ans. Pour nous limiter au seul aspect confessionnel les travaux de Häusser, au XIX<sup>e</sup> siècle, de